

1 – Apprendre à parler à l'école maternelle

1) Les programmes

Le langage oral est une priorité de l'école maternelle. Son acquisition relève d'apprentissages progressifs qui doivent faire l'objet de programmations au sein de chacun des 3 cycles de l'école primaire.

Programme du cycle 1 -> domaine 1 « **Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions** ». Ici le langage renvoie à l'écrit et à l'oral.

L'oral est décliné à travers **4 objectifs** / éléments de progressivité :

- Oser entrer en communication,
- Comprendre et apprendre,
- Echanger et réfléchir avec les autres,
- Commencer à réfléchir sur la langue et acquérir une conscience phonologique.

Langage : ensemble d'activités mises en œuvre par un individu lorsqu'il parle, écoute, réfléchit, essaie de comprendre et, progressivement, lit et écrit.

L'enseignant doit accompagner l'élève dans ses essais, en reprenant ses productions orales pour lui apporter des mots ou des structures de phrases plus adaptés.

Le PE ralentit son débit, articule bien, soigne la correction lexicale et syntaxique de ses énoncés et accompagne les progrès des enfants vers une parole plus organisée.

Le langage oral est envisagé dans sa **dimension de communication** (dire, exprimer un avis ou un besoin, questionner, annoncer une nouvelle) et dans sa **dimension langagière et cognitive** qui comprend :

- La **compréhension** : les élèves prennent ce qui est à leur portée dans ce qu'ils entendent,
- La **réception** : les enfants travaillent mentalement, sans parler. Permet de construire des outils cognitifs.
- La **production** : pour « permettre à chacun de pouvoir dire, exprimer un avis ou un besoin, questionner, annoncer une nouvelle ». Après 3-4 ans, les enfants progressent sur les plans syntaxique et lexical. Ils produisent des énoncés plus complets, plus longs, avec cohérence.
- **L'appropriation de la dimension linguistique** à partir de 3-4 ans : prendre du recul et avoir conscience des efforts à faire pour maîtriser une langue, et accomplir ces efforts intentionnellement. On peut alors centrer leur attention sur le vocabulaire, la syntaxe et les unités sonores.

2) Le langage oral

En PS, le **développement langagier est en cours** et les **productions langagières sont très hétérogènes** selon les enfants :

- Certains n'arrivent pas encore à se faire comprendre : langage peu articulé, parler « bébé »,
- Certains maîtrisent des phrases de deux mots (*ex : a pati ? pour Papa est parti ?*),
- Certains n'utilisent pas encore le pronom « je » et se nomment par leur prénom,

- D'autres produisent des phrases structurées et compréhensibles.

Le langage de ceux qui n'arrivent pas à se faire comprendre est souvent accessible en référence à la **situation présente et partagée avec l'interlocuteur**. Ex : *enfant montre une boîte et dit « veux ça »*. On parle de **langage référentiel**.

Pour ceux qui sont capables de construire des récits d'expérience qui n'ont pas été vécues par l'interlocuteur (ex : *i m'a tapé*), on parle de **mises en récit**, de **langage décontextualisé**.

Il faut mettre en place des **évaluations diagnostiques** en début d'année pour proposer des activités adaptées dès les premières semaines d'école.

3) Le langage de la maison / le langage de l'école : des ruptures nécessaires entre des usages spontanés et pragmatiques, et des usages élaborés du langage

But de l'école maternelle : **faire passer les élèves du langage référentiel au langage décontextualisé**.

Plusieurs activités pour cela : demander à l'élève, à partir d'images / de photos, de reconnaître et nommer des objets, des personnages de fiction, de décrire des lieux, de remettre dans un ordre chronologique des actions, de faire des tris des images (par couleur, forme etc) ...

L'entrée en maternelle marque des **ruptures entre les usages familiaux** et quotidiens du langage, et les **usages scolaires du langage** (emploi d'un vocabulaire spécifique aux différents apprentissages notamment) :

- **Usages familiaux** : regards, gestes, mimiques, phases inachevées, babillages. Dans sa vie quotidienne, l'enfant n'est pas toujours sollicité pour raconter ce qu'il a fait, vu etc. Le langage se développe surtout autour d'actions connues par l'enfant : se laver, jouer, se coucher, mettre la table, monter dans la voiture etc. Cela favorise l'usage des déictiques : *là, ici, ça, celui-là*.
- **Usages scolaires** : vocabulaire spécifique, syntaxe etc.

L'entrée à l'école maternelle marque des **ruptures** importantes avec les pratiques de la vie quotidienne, comme pour le langage.

Liste des ruptures marquées par l'école maternelle :

- Les **interactions langagières** : nombre d'interactions langagières que l'enfant doit gérer (trentaine d'enfants, plusieurs adultes, ATSEM, directeur etc).
- Les **repères spatio-temporels** : l'enfant ne connaît pas les différents lieux et espaces de la classe (coins jeu, regroupement, cour de récré, toilettes etc). Il faut qu'il apprenne à en connaître les usages, à les reconnaître et à les nommer. Il y a aussi différents temps dans la journée, à reconnaître.
- Les **objets de l'école** et leurs usages scolaires : pinceaux pour coller, brosses à dent pour peindre, cerceaux pour s'asseoir dedans etc. Les enfants doivent identifier et comparer les usages familiaux et scolaires de ces objets (ex : *maison -> banc pour s'asseoir / école -> banc pour ramper*).
- Les **pratiques scolaires** : chanter, dire des comptines, répéter des mots, répondre aux questions, attendre son tour de parole, dire qu'on est présent etc. Ces pratiques sont étrangères aux enfants de PS et doivent faire l'objet d'un enseignement.
- Le **passage des oraux spontanés à des oraux élaborés** (voire scripturaux) : langage en situation -> langage décontextualisé. Evoquer une scène vécue suppose une mise à distance et la

mobilisation d'un langage très différent (langage décontextualisé). Il doit être précis et structuré pour être compris. Le PE met en place des situations d'apprentissage pour que les enfants se l'approprient.

➔ Dès le début de l'école maternelle, le langage est un objet d'apprentissage et un outil pour comprendre et apprendre.

4) Le langage pour apprendre et le langage à apprendre

Lors de chaque activité, le **discours de l'élève est sollicité** (sur ses actions, ses jeux, ses activités). L'objectif est de solliciter une mutualisation des savoirs et des savoir-faire -> aide les enfants à **devenir élèves** en leur faisant prendre conscience des progrès réalisés, des apprentissages effectués et ceux qu'il reste à mener.

Ce **langage scolaire**, aussi appelé « langage pour apprendre » ou « langage des apprentissages » met en jeu la **compréhension des consignes, des tâches, des exercices**. Le but est que les élèves le maîtrisent pour qu'ils participent aux activités scolaires en comprenant les objectifs.

Le langage scolaire se caractérise par :

- La **mise à distance des objets du monde et la décentration** par rapport à soi-même et son environnement familier : parvenir à s'intéresser à des usages différents d'un objet déjà connu ou à des expériences inconnues. En cycle 1, l'élève doit être capable de décrire un lieu alors qu'il ne s'y trouve plus, et décrire un objet.
- La **généralisation des savoirs et des savoir-faire**. *Ex : l'élève a étudié les poissons rouges, il doit savoir généraliser ses savoirs à d'autres sortes de poissons.*
- La **mise en réseaux des savoirs**. *Ex : se souvenir que tel personnage a déjà été évoqué dans une autre lecture.*
- **L'élaboration de nouvelles représentations du monde** : nouveaux points de vue, savoirs, attitudes ...
- La **construction progressive de la dimension métalinguistique** : être capable de parler des unités de la langue en se détachant du sens des mots qui comportent ses unités. *Ex : dans « papa » on entend deux fois [a].*

Le langage scolaire permet aussi aux élèves de comprendre les **attentes de l'institution scolaire**, d'apprendre les savoirs scolaires, et d'agir en tant qu'élèves en **adoptant les différentes postures attendues** (écouter, expliciter, réfléchir, apprendre, questionner, hypothèses etc).

Les enfants apprennent progressivement leur **métier d'élève**.

L'acquisition de ces usages scolaires se fait en même temps que le développement du langage de l'enfant : entre 3 et 6 ans, l'enfant continue à apprendre à parler.

Des activités et des dispositifs sont mis en place pour assurer le développement du langage. Ils assurent des échanges langagiers avec un **petit nombre d'interlocuteurs en présence du PE** ou favorisent des **interactions duelles entre le maître et un seul élève**. Leur objectif est l'acquisition de structures syntaxiques et de termes lexicaux. Ils permettent aussi à des élèves « **petits parleurs** » d'oser prendre la parole devant un petit groupe de pairs. L'objectif est de les inciter à prendre la parole devant l'ensemble du groupe-classe.

5) Les ateliers de langage au cycle 1

A l'école, le langage est mobilisé dans **tous les lieux** (classe, récré, couloirs etc) et pour **toutes les activités**. Le langage permet de vivre et d'agir ensemble. Cependant, ces moments d'échanges ne sont pas suffisants pour assurer le développement du langage de chaque élève. En effet, pendant les moments d'échanges collectifs, seuls les « grands parleurs » prennent la parole.

Les ateliers de langage : indispensables. Les élèves sont réunis en petits groupes, avec la présence du maître qui assure les échanges langagiers entre les élèves.

Le nombre limité d'élèves et la présence de supports des activités langagières sont indispensables pour assurer le développement du langage de chaque élève.

Les maîtres doivent constituer des **groupes de langage homogènes** : petits parleurs ensemble et grands parleurs ensemble.

L'apprentissage du langage se réalise dans les échanges que chacun enfant entretient avec les adultes : les **interactions avec l'enseignant sont nécessaires**. L'appropriation de nouveaux usages langagiers, le développement de formes lexicales et syntaxiques se réalisent progressivement lorsque le maître parle avec un nombre limité d'élèves.

Souvent, la prise de parole est facilitée par la présence **d'objets**, de **supports** qui permettent des échanges thématiques (photos, livres, objets etc).